Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 3 (1957)

Heft: 11

Artikel: Conches : un camp qui apporte des enseignements

Autor: Bauche, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847481

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après l'effort, la joie d'avoir vaincu se lit sur le visage radieux de nos E.S.P.

Quel soleil ! Ici les rafraîchissements sont les bienvenus

CONCHES

Un camp qui apporte des enseignements

Au centre de la vallée de Conches, sur la route de la Furka, s'étalent Niederwald, Blitzingen, Selkingen, Reckingen et Münster. Münster qui, depuis 1595, est le chef-lieu de la Vallée. Son nom lui vient d'un cloître bénédictin et date de 1235. On l'appelait jadis Conches (Cumbas). C'est dans ce magnifique village de la vallée du Rhône que nous avons trouvé nos cinq éclaireuses suisses de Paris et leur cheftaine, installées avec une Compagnie de Lausanne, soit 75 éclaireuses (et les cheftaines), réparties dans des patrouilles différentes avec leurs fonctions respectives. Douze patrouilles animaient ce camp qui comptait en outre six éclaireuses suédoises.

C'est dans ce cadre admirable, sous un ciel bleu, que débuta le camp d'où parvenait un bourdonnement harmonieux, aux accords parfois originaux et fantaisistes, signe d'une activité débordante et de joie de vivre, les patrouilles partant à la découverte de la contrée adoptée pour les quinze jours du camp. C'était pour certaines la griserie de l'aventure, le premier contact avec la région, sa nature, ses villages, ses habitants, mais aussi pour toutes l'occasion de fortifier le bon esprit scout.

C'est ainsi que, levées à 6 h. 1/2, à la façon des montagnards, on les vit prendre le train jusqu'à Zermatt pour contempler la pyramide la plus illustre des Alpes : le Cervin, puis le télésiège les enleva très vite à Sunegga, d'où elles continuèrent allégrement à pied jusqu'au lac Stelli. Nous les retrouvâmes encore, à Glestsch, aux sources du Rhône.

Par contre, le 28, nous avons assisté à un rassemblement de tous les camps, comptant environ 6.000 Eclaireuses, autour de Lady Baden-Powell, en conversation animée avec Mme Perle Bugnion-Secrétan, Commissaire nationale des Eclaireuses suisses.

L'allocution de la veuve du grand Chef scout fut en tous points remarquable, aussi bien prononcée en anglais qu'en français, et c'est lors de la présentation des drapeaux des 28 nations représentées que l'on a pu juger avec bonheur de la confiance fraternelle et du bel esprit de communauté qui règnent parmi les jeunes générations, donnant ainsi l'exemple parfait d'un rapprochement de toutes les nations.

Nous avons assisté au traditionnel feu de camp qui fit ressortir encore davantage les couleurs chatoyantes des costumes et leur diversité, et l'on put entendre une symphonie parfaite montant de cœurs émus, groupés en une même famille.

Le camp terminé, les drapeaux abaissés une dernière fois, et chacune repartit avec confiance en l'avenir, avec gratitude pour ceux qui ont entrepris leur tâche avec courage, avec foi, avec le désir de faire avancer le scoutisme auquel ils donnent leurs pensées et leur cœur.

En conclusion, ce camp fut une bonne et riche expérience, qui a permis à nos E.S.P. de passer des semaines heureuses dans notre pays, mais que nous aurions aimé voir partager par beaucoup d'autres jeunes filles de la Colonie qui, convaincues maintenant des bienfaits de ce mouvement, n'hésiteront pas à venir se joindre au groupe.

J. BAUCHE.